

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XV, n° 35.

Bruxelles, juillet 1939.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XV, n° 35.

Brussel, Juli 1939.

ÉTUDES BIOSPÉOLOGIQUES.

XI (1).

**ESPÈCES AFRICAINES
DU GENRE *BAGAUDA* BERGROTH.
(HEMIPTERA REDUVIIDAE),**

par J. LHOSTE (Paris).

Le genre *Bagauda* établi en 1903 par BERGROTH pour une espèce asiatique, le *B. avidus* BERG., prend place dans la sous-famille des *Emesinae*. Ce genre voisin des genres *Ploiariola* REUTER, *Tinna* DOHRN, *Myiophanes* REUTER se compose de grandes espèces très facilement reconnaissables par l'allongement considérable du corps, de leurs pattes médianes et postérieures et de leurs antennes. Les pattes antérieures sont adaptées à la préhension.

Leur biologie est surprenante. Les *Emesinae* vivent en général dans les prairies plus ou moins sèches, dans certains buissons ou même dans des habitations quelque peu délabrées. D'après le D^r R. JEANNEL, les *Bagauda* se tiendraient sur les parois rocheuses, près de l'entrée des grottes. Cette observation a été vérifiée par le D^r R. JEANNEL lui-même dans la grotte A du

(1) Pour les « *Études biospéologiques* », I à X, voir ce Bulletin: 1937, t. XIII, n° 2 (I), n° 3 (II), n° 4 (III), n° 6 (IV) et n° 32 (V); 1938, t. XIV, n° 5 (VI), n° 27 (VII), n° 31 (VIII) et n° 41 (IX); 1939, t. XV, n° 22 (X).

Kulumuzi (2) pour le *B. tenebricola*; les espèces *Creppei* n. sp. et *congoensis* n. sp. ont été capturées dans les mêmes conditions. Bien que les précisions de localité manquent, les espèces nommées *B. cavernicola* par PAÏVA et *B. lucifugus* par MAC ATEE et MALLOCH laissent planer peu de doute sur leur véritable habitat. Leur nourriture serait composée de grands Némocères, probablement des Culicidae et des Fungivoridae qui eux aussi fréquentent l'entrée des grottes. La forme générale des *Bagauda* rappelle le faciès de nombreux Némocères et cette analogie est à signaler.

Deux espèces m'ont été communiquées par mon ami Robert LERUTH; qu'il trouve ici l'expression de mes plus vifs remerciements. Deux autres espèces sont la propriété du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Caractéristiques du genre.

Les *Bagauda* comme tous les *Emesinae* sont subfiliformes et ont des pattes antérieures ravisseuses. Leur couleur est brunâtre avec accessoirement quelques taches foncées sur le corps ou les élytres; les articulations fémoro-tibiales des pattes médianes et postérieures sont blanc-crème.

La tête est oblongue, séparée en deux lobes par un sillon transversal plus ou moins profond et arqué (fig. 2). Les yeux globuleux sont très saillants. Le pronotum est très long en général, la partie antérieure moins large, plus cylindrique que la partie postérieure souvent aplatie. Les élytres (fig. 1), présents chez les deux sexes, portent une nervulation très apparente, délimitant deux cellules distales oblongues pouvant varier de contour avec les espèces. Les hanches des pattes antérieures sont très allongées, les trochanters sans épine, les fémurs dentés sur toute leur longueur, les tibias courts et les articles tarsaux soudés entre eux, conséquence du rôle nouveau qu'ils doivent jouer en tant qu'élément de pince, ces pattes n'ayant en effet plus aucune fonction locomotrice. Chez le genre le plus voisin, le genre *Ploiaria* Scop., les trochanters sont ornés d'une forte épine.

Je donnerai maintenant le tableau dichotomique permettant la détermination des cinq espèces connues d'Afrique.

(2) Voir *Biospéologica*, Enumération des grottes visitées (5^e série), in Arch. Zool. exp. et gén., t. 53, p. 375.

Tableau des espèces.

- Lobe postérieur du pronotum égalant les deux cinquièmes ou presque la moitié de la longueur totale ; angles postérieurs occupés par une saillie arrondie (cf. fig. 3) 1.
- Lobe postérieur du pronotum égal au plus au tiers de la longueur totale ; angles postérieurs sans saillie (cf. fig. 7). 3.
- 1. Long. 18 à 22 mm. 2.
- Long. 10 à 12 mm. Partie postérieure du pronotum non brillante et plus foncée que la partie antérieure (fig. 5) *tenebricola* HORVATH.
- 2. Lobe postérieur du pronotum noir parcouru par une large ligne longitudinale testacée (fig. 4) *gigantea* n. sp.
- Lobe postérieur du pronotum testacé, bordé de noir, avec sur la partie distale deux taches sombres ainsi que le montre la figure 3 *Creppei* n. sp.
- 3. Lobe antérieur à peu près aussi large que le lobe postérieur, bords latéraux à peine sinués (fig. 7) *congoensis* n. sp.
- Lobe antérieur légèrement plus étroit que le lobe postérieur, fortement resserré aux deux tiers de sa longueur (fig. 6) *africana* n. sp.

Etude et descriptions des espèces.

Bagauda tenebricola Horvath.

[*Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, 1910, p. 271. D^r R. JEANNEL, Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL en Afrique orientale (1911-1912), Insectes Hémiptères, III, p. 155.]

Par la forme du pronotum, cette espèce se rattache directement aux deux espèces décrites ci-dessous, les *Bagauda Creppei* et *B. gigantea*. Le segment génital (fig. 10) se termine par une partie globuleuse et non par une saillie anguleuse très aplatie ; les paramères sont longs et régulièrement arqués.

Bagauda gigantea n. sp.

[Type au Muséum de Paris.]

Congo français, Bas-Ogoué, N'Gomo (E. HAUG, 1906) (Type).
Autres exemplaires du Gabon.

Long. 20 mm., large 2 mm. à la base du pronotum. Brun assez clair avec deux grandes taches subquadrangulaires noirâtres sur la partie postérieure du pronotum (fig. 4), deux beaucoup plus petites près des deux angles antérieurs, avec une ligne latérale de même couleur reliant les deux systèmes de taches. Flancs méso- et métathoraciques également noirâtres ainsi que le scutellum. Elytres enfumés dans leur partie basale. Articulations fémoro-tibiales des pattes médianes et postérieures blanc-crème.

Corps et appendices entièrement glabres.

Tête courte, parcourue par un sillon profond transversal; yeux hémisphériques très volumineux (fig. 2); joues déprimées; rostre assez long, aux trois articles subégaux. Antennes extrêmement fines et longues: l'article 1 de 18 mm., le 2^e de 16 mm., les derniers courts et flexueux.

Pronotum trois fois plus long que la tête, cylindrique dans les trois cinquièmes antérieurs, élargi et bombé dans les deux cinquièmes postérieurs. Angles postérieurs ornés de deux saillies arrondies (fig. 2).

Elytres très allongés (fig. 1) recouvrant l'abdomen dans sa totalité.

Pattes antérieures assez robustes, contrastant avec la longueur et la finesse des pattes médianes et surtout postérieures qui peuvent atteindre 70 mm. de longueur.

Segment génital mâle terminé par une saillie cylindrique et sinuée (fig. 8). Paramères robustes, arqués et couverts de soies.

Décrite sur quatre individus, cette belle et grande espèce est très voisine de l'espèce qui suit, le *Bagauda Creppei*.

Bagauda Creppei n. sp.

[Type dans la Coll. R. LERUTH (3)].

Congo Belge, Territoire du Sankuru, Tscheko-Saka.

Grotte (C. B. 26), Z. 1 (N. CREPPE, 23-5-1933).

Long. 20 mm., large 2 mm. à la base du pronotum. Brun très clair avec, sur le pronotum, deux bandes noires sur les bords latéraux et deux taches subquadrangulaires sur la partie postérieure (fig. 3). Flancs méso- et métathoraciques et abdominaux parcourus par une bande noire prolongeant celle du pronotum. Dessous jaune clair. Elytres brunâtres avec un stigma foncé

(3) In Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

vers le milieu de leur longueur. Nervulation se détachant en couleur claire. Pattes antérieures jaunâtres à fémurs tachés de brun sur la face externe, aux genoux et à l'apex des tibias; pattes médianes et postérieures avec l'articulation fémoro-tibiale blanc-crème bien délimitée par un renforcement de la couleur sombre en avant et en arrière. Pubescence nulle.

Tête courte, parcourue par un sillon transversal légèrement arqué dont la face concave est dirigée vers l'avant; yeux hémisphériques très volumineux; joues droites, convergeant fortement vers l'arrière. Rostre plus long que la tête avec ses trois articles subégaux. Antennes très longues, l'article 1 ayant 17 mm. de long, le 2° 15 mm et les deux derniers faisant ensemble 6 mm.

Pronotum un peu plus de deux fois et demie plus long que la tête, fortement étranglé vers le milieu (fig. 3); partie postérieure à côtés subparallèles avec une saillie arrondie dans chaque angle.

Elytres de même structure que ceux de l'espèce précédente (cf. fig. 1).

Pattes antérieures robustes; pattes postérieures atteignant près de 70 mm.

Décrit sur une seule femelle; comme on le voit, cette espèce est bien différente de *Bagauda gigantea* par la coloration et aussi par un raccourcissement presque insensible des appendices.

Les deux espèces qui suivent sont bien différentes des *Bagauda tenebricola* HORVATH, *Creppei* n. sp. et *gigantea* n. sp. par la forme plus trapue du pronotum et par la réduction du lobe postérieur.

Bagauda africana n. sp.

[Type au Muséum de Paris.]

Bas-Ogoué, entre Lambarène et la mer (E. HAUG, 1901) Type, autres exemplaires de Fernando-Po (L. CONRADT, 1901).

Long. 12 mm. au maximum. Larg. 1 mm. Brun grisâtre uniformément. Elytres sans trace de stigma. Dessous de l'abdomen foncé; articulation fémoro-tibiale des pattes antérieures noirâtre, des pattes médianes et postérieures blanc-crème. Antennes couvertes d'une courte et fine pubescence soyeuse insérée perpendiculairement surtout sur le premier article; reste du corps à peu près glabre.

Tête courte traversée par un sillon incurvé vers l'arrière délimitant une partie antérieure à bords parallèles et une partie postérieure globuleuse; joues arrondies dans leurs deux tiers antérieurs puis présentant une nouvelle sinuosité dans le tiers postérieur. Yeux volumineux. Rostre plus long que la tête avec les articles subégaux.

Pronotum une fois et demie plus long que la tête légèrement étranglée aux deux tiers postérieurs de la longueur, lobe postérieur très court (fig. 6) n'atteignant pas le quart de la longueur totale; angles postérieurs sans protubérances.

Elytres très allongés à nervulation normale, mais un peu plus timide.

Pattes antérieures assez robustes, pattes médianes et postérieures très longues atteignant 34 mm. pour ces dernières.

Segment génital terminé par une protubérance arrondie (fig. 9); paramères repliés en angle droit.

Cette espèce de taille moyenne est caractérisée par la forme du pronotum et des parties jugales de la tête. Le segment génital terminé par une protubérance arrondie et luisante aura lui aussi son importance quand tous les segments génitaux des espèces décrites seront connus.

Bagauda congoensis n. sp.

[Type dans la coll. R. LERUTH (4).]

Congo Belge, territoire du Sankuru, Tscheko-Saka, grotte (C. B. 26), zone St. (N. CREPPE, 16-V-1933).

Long. 11 mm. environ, larg. un peu plus de 1 mm. Brun grisâtre avec l'abdomen et la plus grande partie des fémurs un peu plus foncés. Elytres sans trace de stigma. Articulations fémoro-tibiales des pattes médianes et postérieures blanc-crème. Glabre.

Tête large, courte, traversée par un sillon très incurvé postérieurement, délimitant une partie antérieure très grande, subcylindrique et une partie postérieure réduite à une sorte de croissant; joues à peine bombées. Yeux volumineux. Rostre assez grêle avec ses trois articles subégaux.

(4) In Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

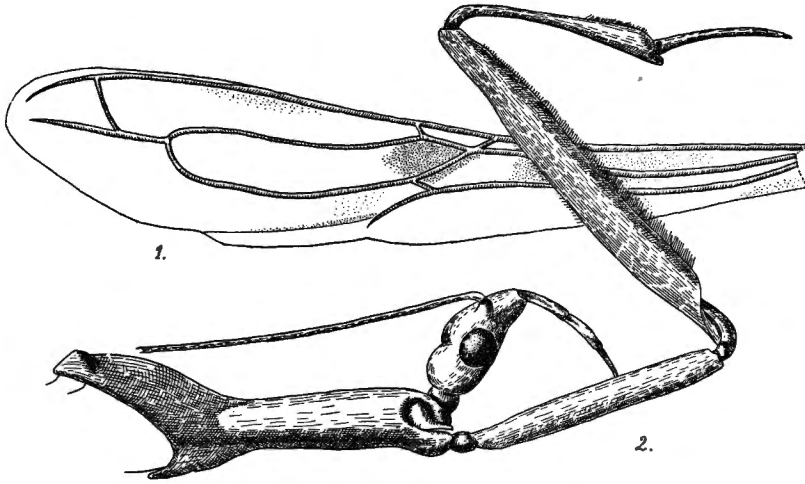


Fig. 1 : Elytre gauche de *Bagauda gigantea* n. sp. ; fig. 2 : avant-corps et patte antérieure ravisseuse droite de la même espèce.

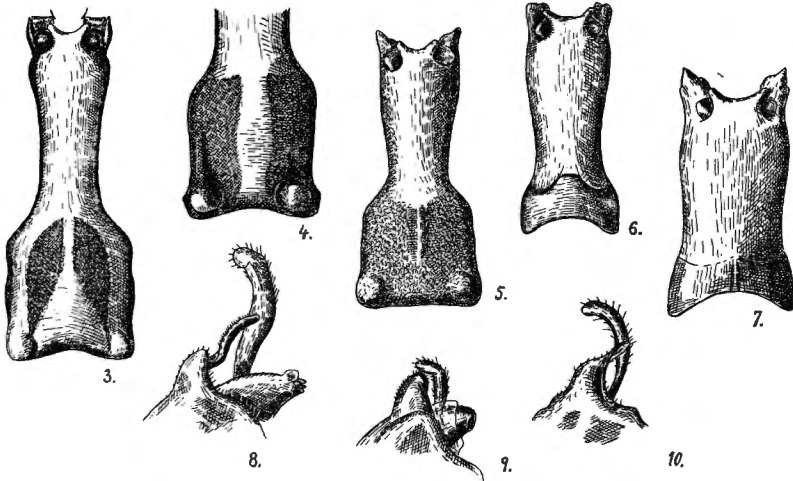


Fig. 3 : Pronotum (vue dorsale) de *Bagauda Creppei* n. sp. ; fig. 4 : id. (partie postérieure seule) de *B. gigantea*, n. sp. ; fig. 5 : id. (entier) de *B. tenebricola* HORVATH ; fig. 6 : id. de *B. africana* n. sp. ; fig. 7 : id. de *B. congoensis* n. sp. ; fig. 8 : segment génital mâle vu de profil avec le paramère gauche enlevé de *B. gigantea* n. sp. ; fig. 9 : id. de *B. africana* n. sp. ; fig. 10 : id. de *B. tenebricola* HORVATH.

Pronotum très peu étranglé vers les deux tiers postérieurs (fig. 7), un peu plus d'une fois et un tiers plus long que la tête.

Elytres normaux. Pattes antérieures robustes, médianes et postérieures très longues, celles-ci atteignant 34 mm. de longueur.

Les caractères de cette espèce décrite sur un seul exemplaire femelle seront la largeur et la longueur relatives du lobe céphalique antérieur et la structure du pronotum.

Conclusion.

Nous avons vu que sur onze espèces connues dans le monde, six espèces sont orientales et cinq espèces africaines. La répartition géographique des espèces orientales est la suivante: une espèce des Indes méridionales, une de l'Assam, deux de Ceylan et deux de Bornéo.

Les espèces africaines se trouvent en Afrique occidentale française, Congo et Gabon, le Congo Belge et l'Afrique orientale anglaise: Tanga.

Nous sommes donc en présence d'un genre localisé essentiellement dans la partie australe du globe terrestre. L'étude d'un lot plus considérable d'individus et d'espèces permettra d'élargir les vues que nous ont données le présent matériel.